

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos





Monsieur,



J'ai eu l'honneur de recevoir par l'entremise de mon fils le précieux cadeau d'un exemplaire des lettres de Philostrate par l'édition desquelles vous avez ajouté un nouveau titre à la reconnaissance de tous les cultivateurs des sciences philologiques.

Plus j'ai étudié vos éditions, plus s'est augmentée la reconnaissance que je dois aux informations que, sous un grand nombre de rapports, j'y ai trouvées, et le respect pour un savant d'une si rare érudition et d'un jugement si impartial sur les travaux des savants allemands dans le même domaine.

C'est pour cela que vous apprécierez vous-même combien j'ai été charmé de recevoir cette marque de l'estime d'un savant dont le nom a retenti jusqu'aux salles du plus médiocre collège allemand où l'on commente les auteurs grecs et qui a reçu avec tant de bonté mes petites publications que mon fils a eu l'honneur de lui présenter.

N'attendez pas qu'un homme, qui est chargé de la Direction des écoles et des collèges et qui pour cette raison doit regarder sa carrière littéraire comme terminée, ose porter un jugement sur la valeur spéciale de votre dernière publication que m'écartera pas à l'attention de nos Hellenistes; permettez de vous faire seulement observer que mes archives philologiques et pédagogiques et les Miscellanea maximam partem critica tant que je les ai rédigés ont toujours

12081
79
BIBLIOTHEQUE
contenu et contiendront aussi à l'avenir les relations justes
et impartiales des travaux littéraires des savants français comme
ils ont rapporté les principales améliorations introduites dans
l'instruction publique en France.

En lisant la feuille portant votre écriture
que mon fils m'a envoyé, j'ai vivement regretté que,
à ce que mon fils m'a écrit, aucun portrait n'existât
du célèbre auteur de ces lignes et que ma santé altérée
par tant de changement d'emplois et de domicile ne me
permett plus de faire un voyage à Paris pour m'informer
personnellement de ses grands établissements universitaires
et pour assister une fois au cours si intéressant de
Philoctète par Sophocle que vous faites dans ce semestre
au Collège de France.

Monsieur! Votre bonté ne s'est seulement
pas borné à m'envoyer la dernière production de votre
plume, mais, plus encore vous avez enrichi ma
collection d'autographes d'une lettre autographe du
célèbre Mr. Avellino di Naples.

J'ose accepter avec vive reconnaissance
ce rare autographe en me flattant que vous
disposerez de moi en cas que je puisse vous rendre
un service littéraire en quoi que ce soit.

Recevez l'expression répétée de ma reconnaissance
pour les deux précieux cadeaux et pour cet accueil
si plein de bonté que vous avez fait au fils unique
de celui qui avec tous les sentiments du véritable respect
à l'honneur d'être

Votre très-humble & obéissant
serviteur

G. Seibode

Cherbourg,
le 28 Fevr. 1843.